



Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Analyse du marché des principaux fruits tropicaux Aperçu de février 2020

Le présent aperçu fait le point sur la situation du marché et met en évidence les projections à moyen terme en ce qui concerne les principaux fruits tropicaux dans le monde pour la période de 2020-2029¹. Le document, qui aborde également la production, la consommation et l'évolution du commerce de la mangue, de l'ananas, de l'avocat et de la papaye², met également en avant les principales caractéristiques, les opportunités, les risques et les incertitudes qui pourraient influencer le marché mondial des principaux fruits tropicaux pendant la période considérée. Élaborées en janvier 2020, avant que la pandémie de covid-19 ne se déclare, les projections ne tiennent pas compte des multiples impacts que les mesures prises pour atténuer les effets de la maladie pourraient avoir sur la production et les échanges commerciaux. Alors que les perturbations du travail et des transports menacent l'offre mondiale à court terme, les perspectives à moyen terme dépendent de la trajectoire de redressement que prendra l'économie mondiale. La FAO continue à suivre de près la situation actuelle du marché et les effets négatifs de la pandémie sur le marché mondial des fruits tropicaux. Une évaluation détaillée de l'évolution actuelle et des perspectives à venir sera prochainement publiée.

Depuis dix ans, la production mondiale de fruits tropicaux connaît une croissance régulière, essentiellement portée par la demande grandissante dans les principales régions productrices. On estime que 99 pour cent de la production de fruits tropicaux provient de pays à faible revenu, où ils sont principalement cultivés à des fins de subsistance par de petits exploitants, qui disposent généralement de moins de 5 hectares, et non pas à l'échelle commerciale. De ce fait, les fruits tropicaux contribuent de manière directe et importante à la sécurité alimentaire et à la nutrition de la majorité des régions productrices. Les fruits tropicaux étant hautement périssables, notamment ceux que l'on récolte une fois arrivés à maturité, seule une petite proportion

de leur production totale est commercialisée sur les marchés nationaux, et une part encore moindre est vendue sur les marchés internationaux. Néanmoins, la hausse des revenus enregistrée dans les principales régions de production et d'importation a fait considérablement évoluer le rôle des fruits tropicaux dans la nutrition au cours des dix dernières années, ce qui s'est traduit par une augmentation de la consommation par habitant des quatre principaux fruits tropicaux à l'échelle mondiale.

Les fruits tropicaux non transformés, c'est-à-dire vendus frais ou séchés, occupent une place de niche dans le commerce agricole mondial, avec un volume représentant à peine 3 pour cent des

¹ Les fruits tropicaux mineurs, c'est-à-dire ceux qui sont produits et commercialisés dans des volumes nettement inférieurs, comme le litchi, le durian, le ramboutan, la goyave et le fruit de la passion ne sont pas pris en compte dans le présent aperçu.

² Les données commerciales renvoient au commerce des principaux fruits tropicaux, frais ou séchés, classés selon leur nomenclature SH.

exportations mondiales de produits alimentaires agricoles. Cependant, leur valeur unitaire moyenne à l'exportation, qui est élevée, puisque bien supérieure à 1 000 USD par tonne, les hisse de ce point de vue au troisième rang mondial parmi les fruits, derrière les bananes et les pommes. Par ailleurs, les volumes d'exportation des quatre principaux fruits tropicaux frais (mangue, ananas, avocat et papaye) ont enregistré les taux de croissance annuels moyens les plus rapides parmi les denrées alimentaires commercialisés au niveau international, dépassant largement les grandes denrées que sont notamment les céréales, les produits d'origine animale, les huiles végétales, le sucre et les autres fruits et légumes. Le commerce de fruits tropicaux pourrait donc permettre aux petits exploitants de gagner des revenus considérables et à de nombreux pays producteurs de générer des recettes d'exportation importantes, contribuant ainsi à assurer leur sécurité alimentaire.

Étant donné la nature périssable des fruits tropicaux, qu'il s'agisse de la production, de la commercialisation ou de la distribution, les défis environnementaux et l'insuffisance des infrastructures continuent de figurer parmi les principaux obstacles que rencontrent la production et l'exportation. La difficulté est d'autant plus importante que les fruits tropicaux sont en grande majorité produits dans des territoires reculés et dans un cadre informel, et que ces cultures sont donc fortement tributaires des précipitations, sujettes à des phénomènes météorologiques de plus en plus imprévisibles et éloignées des principaux axes de transport. Les projections qui suivent présupposent des conditions météorologiques normales et excluent les effets du changement climatique, les maladies végétales déjà connues ou émergentes ainsi que des épisodes météorologiques tels que le

phénomène El Niño, qui nuit régulièrement à la production en Amérique latine. On pourrait cependant, en modifiant les paramètres du modèle, évaluer les effets du changement climatique sur les régions productrices, l'évolution des rendements, effectifs et potentiels, et l'impact de la fréquence accrue des phénomènes climatiques sur la production et les échanges; ces divers effets feront l'objet de recherches futures³.

Sur la période considérée, l'accroissement des superficies cultivées, encouragé par une rentabilité à l'hectare plus élevée que celle des cultures concurrentes, devrait être le principal facteur de croissance de la production mondiale de fruits tropicaux. La croissance des échanges sera elle principalement due à la hausse des revenus et à l'évolution des préférences des consommateurs sur les marchés émergents et les marchés à revenu élevé, et sera favorisée par l'amélioration des transports et de la gestion de la filière. Dans ce contexte, les projections indiquent que les fruits tropicaux continueront de compter parmi les secteurs agricoles qui progressent le plus rapidement. À ce titre, ils méritent l'attention des décideurs car ils pourraient contribuer à stimuler la croissance économique et à réduire la pauvreté dans les régions rurales des pays tropicaux, ainsi qu'à augmenter l'offre de nutriments essentiels à l'échelle mondiale.

Mangue, mangoustan et goyave⁴

Situation du marché

D'après les estimations, les exportations mondiales de mangues, de mangoustans et de goyaves, à l'état frais, devraient atteindre 2 millions de tonnes en 2019, soit une augmentation de 23 pour cent par rapport à l'année précédente. Ces chiffres font de ce groupe celui qui connaît la croissance la plus rapide parmi les principaux fruits tropicaux en 2019. Cette évolution très satisfaisante est principalement attribuable à une

³ Très récemment, une autre simulation a été menée pour évaluer l'impact économique que la fusariose de la banane (race tropicale 4) pourrait avoir sur la production et le commerce de la banane à l'échelle de la planète. Les résultats de ce scénario ont été présentés dans l'édition de novembre 2019 des Perspectives de l'alimentation de la FAO, qui paraissent deux fois par an (<http://www.fao.org/giews/reports/food-outlook/fr/>).

⁴ Les systèmes internationaux de classification des produits aux fins de la production et du commerce n'exigent pas des pays qu'ils communiquent des données pour chacun des fruits appartenant à ce groupe, de sorte que les données officielles les concernant demeurent rares. On estime que la mangue représente en moyenne 75 pour cent environ du volume de production total, la goyave 15 pour cent et le mangoustan les 10 pour cent restants.

augmentation de près de 90 pour cent des exportations de la Thaïlande, qui devraient atteindre 480 000 tonnes en 2019. Les exportations de ce pays ont été dopées par la croissance extrêmement rapide de la demande d'importation de mangoustan de la part de la Chine, avec des expéditions qui ont augmenté de 265 pour cent par rapport à l'année précédente, sur la période janvier-octobre 2019, pour totaliser 289 000 tonnes. Cette expansion est surtout imputable à la hausse des revenus et à l'évolution des préférences des consommateurs en Chine, le mangoustan étant particulièrement recherché en raison de ses bienfaits supposés pour la santé. Avec une valeur unitaire moyenne à l'exportation de 1 300 USD la tonne pour les expéditions de la Thaïlande vers la Chine au cours des dix premiers mois de l'année 2019, le mangoustan figure parmi les fruits tropicaux à la valeur la plus élevée sur les marchés mondiaux.

Principaux éléments des projections

La production mondiale de mangues, de mangoustans et de goyaves devrait atteindre 72,8 millions de tonnes d'ici à 2029, avec une augmentation annuelle de 2,9 pour cent au cours des dix prochaines années. La part de l'Asie, région d'origine de la mangue et du mangoustan et première région productrice, dans la production mondiale totale devrait atteindre 71 pour cent en 2029, et la consommation par habitant dans cette région devrait s'établir à 12,1 kg, contre 9,8 kg pour la période de référence. Cette hausse sera principalement due à la croissance des revenus et à la transformation concomitante des préférences alimentaires en Inde et en Chine, les deux plus grands pays consommateurs au niveau mondial. La consommation par habitant des deux pays devrait augmenter de 2 à 3 pour cent par an au cours de la période considérée, pour atteindre respectivement 17,6 kg et 4,3 kg en 2029. En Inde, la production de mangues, avant tout destinée aux marchés locaux informels, devrait représenter 26,7 millions de tonnes en 2029, soit 36,6 pour cent de la production mondiale. La Chine, dont la production intérieure de mangues est relativement faible, avec 5,8 millions de tonnes prévues en 2029, devrait voir ses importations augmenter de 5,1 pour cent par an en raison de la

forte hausse de la demande de mangoustan, pour atteindre 21 pour cent du volume total des importations au niveau mondial, en 2029. La demande chinoise de mangoustan devrait être principalement satisfaite par une augmentation des importations en provenance de la Thaïlande, premier exportateur de mangoustan dans le monde et deuxième plus grand acteur du secteur. Premier fournisseur de mangues au monde, le Mexique devrait, quant à lui, tirer profit d'une nouvelle croissance de la demande d'importation de son principal marché, les États-Unis d'Amérique, et enregistrer une croissance annuelle de 4 pour cent au cours de la période considérée, pour atteindre 25,7 pour cent du volume mondial en 2029.

Ananas

Situation du marché

Portées par une nouvelle année d'offre abondante, les exportations mondiales d'ananas frais devraient s'établir à 3,2 millions de tonnes en 2019, après avoir augmenté de 5 pour cent en 2018. Cette progression est principalement due à une augmentation de 50 pour cent des exportations en provenance des Philippines, deuxième fournisseur d'ananas sur les marchés mondiaux. Grâce à d'importants investissements consacrés à l'accroissement des superficies cultivées et de la productivité, on estime que les exportations en provenance des Philippines devraient s'élever à 670 000 tonnes en 2019, soit 21 pour cent environ du marché mondial. Selon les données disponibles au mois de septembre 2019, parallèlement à l'augmentation de l'offre, les exportations philippines d'ananas ont été stimulées par la forte augmentation de la demande d'importation émanant de la Chine. Au cours des neuf premiers mois de l'année, les livraisons à destination de ce pays auraient atteint 172 000 tonnes, soit une augmentation de 122 pour cent par rapport à la même période en 2018. Les ananas philippins de la variété MD2 sont bien accueillis sur le marché chinois car ils présentent des degrés Brix élevés et sont disponibles toute l'année, tandis que la production nationale chinoise reste, elle, limitée à une courte période de récolte de deux à trois mois, sur mars à mai. Les exportations du Costa Rica,

principal producteur et exportateur mondial d'ananas, ont grandement souffert de l'excès de pluie tout au long de l'année et des tempêtes tropicales destructrices survenues à l'automne 2019. De manière générale, on s'attend à ce que les expéditions en partance du pays diminuent d'environ 8 pour cent, pour passer de 2,1 millions de tonnes en 2018 à un peu moins de 2 millions de tonnes en 2019.

Principaux éléments des projections

Avec une augmentation de 2 pour cent de la superficie récoltée, la production mondiale d'ananas devrait augmenter de 2,3 pour cent par an, pour atteindre 33 millions de tonnes en 2029. Parmi les principaux fruits tropicaux, la production d'ananas est la moins concentrée géographiquement, aucun pays ne produisant à lui seul plus de 12 pour cent de la production mondiale. Au niveau régional, l'Asie est bien partie pour rester la première région productrice, avec 41 pour cent du volume mondial, grâce à des volumes de production importants aux Philippines, en Thaïlande, en Inde, en Indonésie et en Chine. À l'exception des Philippines, qui exportent environ 16 pour cent de leur production, la culture de l'ananas en Asie répond principalement à la demande intérieure et devrait se développer à la faveur de l'évolution démographique et de la croissance des revenus. De même, la production d'ananas en Amérique latine et dans les Caraïbes, deuxième région productrice avec une part du volume mondial estimée à 36 pour cent, sera principalement déterminée par l'évolution des besoins de consommation de la population de la région, qui s'accroît et voit ses revenus augmenter. Les exportations mondiales d'ananas devraient connaître une croissance annuelle de 1,5 pour cent et atteindre 3,6 millions de tonnes en 2029, principalement en raison d'une augmentation comparable de la demande d'importation émanant des États-Unis d'Amérique. Avec un volume prévu de 1,3 million de tonnes (soit 35 pour cent du volume mondial des importations) en 2029, le pays devrait conserver son rang de premier importateur mondial, devant l'Union européenne, qui devrait représenter 28 pour cent des importations. Sur

les deux principaux marchés d'importation, la demande d'ananas devrait continuer à être stimulée par des prix unitaires très bas.

Avocat

Situation du marché

Les exportations mondiales d'avocats devraient atteindre un nouveau sommet d'environ 2,3 millions de tonnes en 2019, après avoir crû de 7 pour cent en 2018. La croissance continue d'être stimulée essentiellement par une demande considérable et des prix unitaires à l'exportation lucratifs, avec pour corollaire des investissements importants qui se traduisent par une augmentation des superficies cultivées, tant dans les grandes zones de production que dans des zones nouvelles. Toutefois, la baisse de production liée aux conditions météorologiques dans un certain nombre de pays producteurs, notamment le Pérou et l'Afrique du Sud, a nui au potentiel global du marché, qui a connu un taux de croissance nettement inférieur à la moyenne annuelle de 15 pour cent observée sur la période 2014-2018. Premier pays exportateur, le Mexique devrait voir sa part du marché mondial légèrement augmenter (2 points de pourcentage), pour s'établir à 58 pour cent en 2019, sous l'effet de l'augmentation des superficies, des bonnes conditions météorologiques et de l'amélioration des rendements.

Principaux éléments des projections

La production d'avocats est la plus faible des fruits tropicaux de ce groupe, mais c'est celle qui a connu la croissance la plus rapide ces dernières années, stimulée par la croissance rapide de la demande d'importation. D'après les prévisions, la production devrait légèrement dépasser les 11 millions de tonnes d'ici à 2029, et voir son volume multiplié par plus de 2,5 par rapport à 2009. La production d'avocats se concentre dans un petit nombre de régions et de pays: les dix premiers pays producteurs représentent plus de 80 pour cent de la production mondiale, et 70 pour cent environ de la production se situe en Amérique latine et dans les Caraïbes. Pour répondre à une demande mondiale toujours grandissante, la production du Mexique, principal producteur à l'échelle mondiale, devrait

enregistrer une croissance annuelle de 4,9 pour cent au cours des dix prochaines années. Ainsi, malgré la concurrence toujours plus vive des exportateurs émergents, le Mexique devrait encore augmenter sa part des exportations, en volume, sur les marchés mondiaux, pour atteindre 67,6 pour cent en 2029. Les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne, où les bienfaits supposés de l'avocat pour la santé nourrissent l'intérêt des consommateurs, devraient rester les principaux importateurs, et porter leur part des importations mondiales à 50,5 pour cent et 28,7 pour cent respectivement en 2029.

Papaye

Situation du marché

On estime que les exportations mondiales de papayes vont augmenter de 8 pour cent en 2019 pour s'établir à 310 000 tonnes environ, traduisant une reprise après les baisses liées aux mauvaises conditions météorologiques enregistrées en 2017 et en 2018. D'après les estimations, le Mexique, premier exportateur de papayes, devrait accroître ses exportations de 7 pour cent en 2019, pour les porter à 170 000 tonnes environ. Celles-ci continuent d'être destinées dans leur quasi-totalité aux États-Unis d'Amérique, qui auraient à nouveau absorbé 99 pour cent des papayes mexicaines entre janvier et septembre 2019. Malgré le regain de la production et la hausse des exportations au cours de cette période, les exportations mexicaines de papayes ont continué à pâtir de la contamination répétée du fruit par plusieurs souches de salmonelles, signalées pour la première fois en août 2017.

Principaux éléments des projections

La production mondiale de papayes devrait enregistrer une croissance annuelle de 2,1 pour cent, ce qui la porterait à 16,6 millions de tonnes en 2029. La croissance la plus marquée devrait survenir en Asie, principale région productrice à l'échelle de la planète, dont la part dans la production mondiale devrait passer de 59 pour cent pour la période de référence à 61 pour cent en 2029. Les prévisions laissent entrevoir que l'Inde, premier producteur mondial, devrait augmenter sa production de papayes de 2,4 pour cent chaque année et ainsi porter sa part du volume mondial à 48 pour cent d'ici à 2029. Cette croissance sera en grande partie attribuable à la hausse des revenus et à l'accroissement démographique, la consommation de papayes par habitant en Inde devant atteindre 5,5 kg en 2029, contre 4,4 kg pour la période de référence. Les exportations mondiales seront essentiellement déterminées par l'expansion de la production au Mexique, premier exportateur mondial, et par la hausse de la demande chez les principaux importateurs, à savoir les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne. Toutefois, le caractère hautement périssable de la papaye et sa sensibilité au transport, qui interdisent les destinations lointaines, restent un obstacle majeur à un développement important du commerce international de ce fruit. Mais les innovations en matière de chaîne du froid, d'emballage et de technologie du transport pourraient permettre une plus grande distribution de la papaye, compte tenu tout particulièrement de l'appétit croissant des consommateurs pour les fruits tropicaux sur les marchés d'importation.

Principaux fruits tropicaux Consommation mondiale par habitant et par type de fruit

